

Le Centre des monuments nationaux présente
le chantier de restauration du cloître de la « Merveille »
de l'abbaye du Mont-Saint-Michel
ainsi que sa programmation culturelle



Un monument exceptionnel

Bien que la renommée du Mont-Saint-Michel et de son abbaye ne soit plus à faire, **le Centre des monuments nationaux (CMN) met en œuvre tous ses moyens afin d'y accueillir et satisfaire au mieux le public, tout en veillant à la bonne conservation de ce monument.** Le CMN, établissement public placé sous la tutelle du ministre de la Culture et de la Communication et premier opérateur culturel et touristique français, assure en effet la conservation, la restauration et l'ouverture au public de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, comme d'une centaine d'autres monuments, tels l'Arc de triomphe, la Sainte-Chapelle, les remparts de Carcassonne.

Premier bien classé en France en 1979 au titre du patrimoine mondial, le Mont-Saint-Michel et sa baie témoignent, par leurs espaces naturels éblouissants et leur patrimoine bâti d'exception, des valeurs universelles exceptionnelles défendues par l'UNESCO. Par ailleurs objet d'un deuxième classement en 1998, au titre des Chemins de Compostelle en France, le Mont-Saint-Michel demeure un haut lieu de spiritualité. Y convergent les visiteurs du monde entier que **le panorama, uniquement accessible par la terrasse de l'ouest de l'abbaye, ne peut laisser insensibles.**

Contacts presse :

CMN : Camille Boneu – 0144612186 / 0673121963 camille.boneu@monuments-nationaux.fr

Leslie Fornero – 0144612142 leslie.fornero@monuments-nationaux.fr

Abbaye du Mont-Saint-Michel : Xavier Bailly, administrateur - 0233898004 xavier.bailly@monuments-nationaux.fr

Isabelle Le Dorner, chargée de communication - 0233898024 / 0647189705 isabelle.le-dorner@monuments-nationaux.fr

Depuis le **rétablissement complet de son caractère maritime** en période de grandes marées, l'abbaye, qui occupe toute la partie haute du rocher, offre en effet les meilleurs points de vue pour admirer ce paysage rendu à la nature.

La restauration du cloître de l'abbaye

Le Centre des monuments nationaux (CMN) poursuit sa vaste campagne de restauration et de mise en valeur de l'abbaye et des remparts du Mont-Saint-Michel. L'année 2016 a été marquée par la mise en conformité des paratonnerres de l'abbaye, avec la restauration de la statue de l'archange saint Michel, reposée le 26 mai 2016.

Depuis janvier 2017, le CMN a entrepris la restauration du cloître de l'abbaye afin de remédier aux problèmes d'étanchéité et aux altérations dues à la forte affluence du public en ce lieu. Les travaux portent sur la reprise de l'étanchéité du jardin et des galeries, la restauration de la couverture de celles-ci, ainsi que le nettoyage et le traitement des sculptures des colonnades. Ce projet, d'une durée de 11 mois, présente un coût de 2,04 millions d'euros. Des fouilles archéologiques préalables ont permis de préciser le niveau médiéval des sols des galeries.

Chef-d'œuvre de l'art gothique normand du XIII^e siècle, le cloître de l'abbaye du Mont-Saint-Michel est construit à 80 mètres de hauteur, au sommet du bâtiment de la « Merveille ». Il fut édifié dans un souci de légèreté avec une charpente lambrissée, une double rangée de colonnettes et de fines arcades. La présence d'un jardin est attestée dans un écrit de 1324. Au fil des siècles - à l'époque mauriste, au XIX^e siècle puis au XX^e siècle - le cloître a fait l'objet de modifications et de restaurations.

La restauration s'effectue en deux tranches (deux galeries par tranche) afin de maintenir l'ouverture du cloître à la visite pendant toute la durée du chantier. Par une exposition dans la courette précédant le cloître, le CMN entend ainsi expliquer les aspects et enjeux de ce chantier historique aux visiteurs. Une ligne de lecture adaptée aux enfants a été imaginée : au fil des panneaux de médiation, ils sont invités à suivre le mouton Salicorne qui les guide dans les arcanes d'un chantier de restauration d'exception.

Le CMN souhaite également requalifier les jardins de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, notamment l'emblématique jardin du cloître de la « Merveille » ainsi que l'ensemble des jardins du nord qui concluent le circuit de visite, en adoptant une création contemporaine. Ce projet d'implantation d'un jardin de création fera l'objet d'une consultation, dont les travaux seront mis en œuvre en 2018.

Un projet soutenu par le mécénat

La restauration du cloître bénéficie du mécénat de French Heritage Society - avec le soutien de la Florence Gould Foundation -, du Crédit Agricole Normandie et de la fondation du Crédit Agricole - Pays de France.

Les Tricots Saint James s'associent également à ce chantier patrimonial majeur avec une opération exceptionnelle et inédite de produit-partage. Du 15 avril au 15 octobre 2017, les marinières « Abbaye du Mont-Saint-Michel » sont en vente dans le réseau de distribution Saint-James en France et à l'étranger (Corée, Etats-Unis et Japon), et dans 3 librairies-boutiques du réseau (à l'abbaye du Mont-Saint-Michel, aux alignements de Carnac et aux tours de la Rochelle). Pour chaque marinière, vendue au prix de 45€, Saint James s'engage à reverser 2,50€ au Centre des monuments nationaux au profit du chantier de restauration du

cloître. Cette opération exceptionnelle et inédite de produit-partage s'inscrit dans la politique de mécénat territorial du CMN qui souhaite associer à ses projets des entreprises attachées au patrimoine culturel de leur région et soucieuses de l'attractivité de leur territoire.

La restauration du cloître bénéficie également de la générosité des particuliers qui peuvent apporter leur pierre à l'édifice en faisant un don en ligne sur www.mapierrealedifice.fr. L'appel aux dons a déjà permis de récolter plus de 17 000 €, témoignant de l'attachement du plus grand nombre à ce joyau architectural.

Une saison culturelle riche

L'abbaye du Mont-Saint-Michel propose tout au long de l'année des activités et manifestations permettant de révéler d'autres facettes de ce monument à la richesse inépuisable. Acteur culturel majeur, elle s'attache par ailleurs à renforcer ses liens avec les institutions culturelles régionales et nationales afin de développer encore davantage ses partenariats et sa programmation.

En 2017, de grands rendez-vous ponctuent le calendrier avec des concerts exceptionnels et un grand festival de musique tandis que pour célébrer les 40 ans du Centre Pompidou, les œuvres de Germaine Richier seront présentées au cœur du monument cet été. La saison culturelle résolument plurielle permet au plus grand nombre de découvrir l'abbaye du Mont-Saint-Michel autrement, au rythme de visites thématiques, de cycles de conférences, des soirées « grande marée » et d'un itinéraire poétique nocturne pendant la saison estivale.

Le programme complet est à retrouver en page 15.

Sommaire

Sommaire	4
La restauration du cloître	5
Le cloître de la « Merveille ».....	5
Le programme de travaux pour la restauration du cloître	6
La restauration du jardin	7
Reprise de l'étanchéité du sol.....	8
Les fouilles archéologiques	8
La charpente lambrissée.....	9
Restauration des colonnades des galeries du cloître.....	9
Le mécénat	11
Les mécènes.....	11
Apporter sa pierre à l'édifice	13
Les contreparties	13
Une saison culturelle riche.....	15
Exposition « 40 ans du Centre Pompidou ».....	15
Festival de musique du Mont-Saint-Michel et sa baie – Via Aeterna.....	16
Découvrir l'abbaye du Mont-Saint-Michel autrement	16
Concerts dans le cadre de « Monuments en musique ».....	18
Une abbaye pour petits et grands !	20
Éditions du patrimoine	22
Autour du Mont-Saint-Michel	26
Visuels à disposition de la presse.....	27
L'abbaye du Mont-Saint-Michel	29
Informations pratiques	30
Le CMN en bref.....	31

La restauration du cloître

Le cloître de la « Merveille »

Le cloître, lieu de prière et de lecture, propice à l'isolement, invite à la méditation. Il fait le lien entre l'espace terrestre et l'espace céleste. Son jardin, à la frontière du monde immatériel, est une évocation du paradis originel, du jardin d'Eden. C'est aussi un lieu important de la vie monastique, à l'articulation entre le réfectoire, le dortoir et l'église, où les moines sont invités à venir prier sept fois par jour.

Le cloître de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, probablement achevé vers **1228**, a la particularité d'être suspendu entre ciel et mer, au sommet du bâtiment de la « Merveille », chef d'œuvre gothique du XIII^e siècle. Il repose sur deux salles superposées et voutées, le cellier et la salle des chevaliers, à une hauteur d'environ un mètre par rapport au sol de l'église abbatiale construite sur le point culminant du rocher à **80 mètres de hauteur**.

Pour réaliser ce **chef-d'œuvre de l'art gothique normand**, ses concepteurs au XIII^e siècle devaient relever le défi d'une construction légère afin de ne pas surcharger les salles du dessous. L'option est prise d'une charpente reprenant la forme d'une voûte en pierre, mais infiniment plus légère.

Les arcades du cloître sont tout en finesse et légèreté : une double rangée de colonnettes (137 au total) en décalage, permet de réduire les sections et procure, malgré sa faible hauteur, un effet d'élancement. Cette disposition donne également un effet de profondeur que l'on retrouve sur les murs latéraux avec le jeu de colonnettes adossées.

Les arcades sont très stables et triangulées par un ingénieux réseau d'arcs diagonaux qui contrebutent la poussée de la charpente.

Des matériaux de construction variés ont été utilisés : le granit des îles Chausey pour les murs et les sols ; l'ardoise épaisse en schiste vert pour les toitures ; le calcaire fin de Caen pour les arcatures sculptées ; le calcaire marbrier de Purbeck (Angleterre) pour les colonnettes d'origine ; le Poudingue pourpré de la Lucerne, roche utilisée lors des restaurations du XIX^e siècle ; le bois de chêne pour la charpente et la voûte lambrissée.

Les chantiers du cloître en quelques dates

1228 : Achèvement de la construction

1623 à 1646 : Époque mauriste : étanchéité, couverture en ardoise, restitution d'un jardin, réfection des sols des galeries en aisses de sapin.

1818 à 1863 : L'abbaye est aménagée en prison et un étage intermédiaire est créé dans le cloître. L'emplacement du jardin, disparu, sert de cour de promenade aux prisonniers.

1877 à 1881 : Première restauration du cloître par l'architecte Corroyer : restitution du comble et d'une voûte lambrissée en berceau brisé, restauration des arcades et des sculptures des écoinçons, restitution des caniveaux et gargouilles, et des sols en pierre de granit.

1898 : Reprise de la couverture par l'architecte Gout qui remplace les tuiles colorées dessinant des chevrons mises en place par Corroyer par des tuiles plates vernissées rouges et brunes.

1963 à 1965 : Seconde restauration du cloître par l'architecte Froidevaux : remplacement de la couverture par des ardoises en schiste vert plus conformes aux dispositions d'origine, reprise de l'étanchéité et restitution d'un jardin attesté dans un écrit de 1324.

Le cloître en quelques chiffres

Dimensions moyennes du cloître : 27,5 m X 21 m

Largeur des galeries : 3,10 m

Surface du jardin : 260 m²

Nombre de colonnettes : 137

Linéaire de sculpture à traiter : 141 ml

Surface de la couverture : 440 m²

Surface de la voûte : 360 m²

Cubage de terre végétale : 65 m³

Le programme de travaux pour la restauration du cloître

Dans son étude préalable de 2015, l'architecte en chef des monuments historiques François Jeanneau a préconisé de mener des travaux de restauration du jardin, de reprendre l'étanchéité du jardin et des galeries et de procéder au nettoyage et à la consolidation des sculptures. En effet, des infiltrations d'eaux pluviales depuis le cloître ont détérioré les enduits des voûtes de la salle des chevaliers située sous le cloître. Les éléments sculptés du cloître, soumis aux intempéries et à la forte fréquentation touristique, sont fragilisés. Les essences végétales du jardin se sont appauvries et la charpente lambrissée montre un bois blanchi par des micro-organismes.

Les travaux de restauration en cours portent sur :

- la restauration du jardin ;
- la reprise de l'étanchéité du jardin et des galeries ;
- la restitution du niveau de sol d'origine des galeries (30 cm environ sous le niveau actuel) ;
- le nettoyage et la consolidation des sculptures ;
- l'amélioration de la ventilation du comble et le nettoyage de la couverture ;
- le traitement de la charpente lambrissée et le remplacement ponctuel des voliges.

Des fouilles archéologiques ont été réalisées afin de préciser le niveau du sol des galeries ainsi que le dispositif d'évacuation des eaux pluviales.

Les travaux ont débuté en janvier 2017 et sont prévus pour une durée de onze mois. Le budget prévisionnel de l'opération est de 2,04 millions d'euros. Le maître d'œuvre du chantier est François Jeanneau, architecte en chef des monuments historiques. La maîtrise d'ouvrage est assurée par le Centre des monuments nationaux et ses équipes de la direction de la Conservation des Monuments et des Collections.



Le cloître reste ouvert au public durant les travaux, grâce à une organisation du chantier en deux tranches (deux galeries par tranche). De plus, pendant toute la durée du chantier, un dispositif de médiation (exposition en plusieurs langues), comprenant une partie adaptée au jeune public, est présenté en amont du cloître afin de permettre au public de suivre le déroulement des travaux.

L'inauguration aura lieu en novembre 2017 après 11 mois de travaux.

La restauration du jardin



© Colombe Clier - CMN

Les 260 m² de l'aire du cloître semblent avoir toujours été occupés par un jardin installé sur de la terre rapportée et posée sur une surface étanche en plomb, protégeant les voûtes de la salle des chevaliers. Ainsi, un parterre en herbe est attesté au début du XIV^e siècle, et au XVII^e siècle les Mauristes y cultivent un jardin de buis et de fleurs. Durant la période pénitentiaire (fin XIII^e - XIX^e siècle), l'aire du cloître minéralisée sert de promenade pour les détenus, et les eaux de pluie sont collectées pour alimenter les citernes destinées à la

consommation des occupants du site. Lors des travaux du cloître de 1877-1881, l'architecte en chef des monuments historiques Edouard Corroyer pérennise le principe d'une dalle étanche qu'il réalise en granit, avec des ruptures de pente évacuant vers des gargouilles. En 1965, l'architecte en chef des monuments historiques Yves-Marie Froidevaux supprime les lourdes dalles de granit et met en œuvre une dalle étanche conçue par l'entreprise Degaine (brevet n° 853 800) et un complexe drainant, qui accueillent un jardin des simples.

Compte-tenu des nombreuses incertitudes sur l'état du jardin du cloître à l'époque médiévale, il est impossible de procéder à sa restitution historique.

Le CMN souhaite requalifier les jardins de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, notamment l'emblématique jardin du cloître de la « Merveille » ainsi que l'ensemble des jardins du nord qui concluent le circuit de visite, en adoptant une création contemporaine.

Les jardins du nord sont composés de quatre entités et représentent une surface d'environ 2 500 m² comprenant :

- Le jardin nord proprement dit, à la sortie du cellier, prolonge le bâtiment de la « Merveille » et marque la fin de la visite des bâtiments abbaciaux. Il s'agit d'une vaste terrasse sur laquelle le visiteur a une vue plongeante depuis le palier de l'escalier à la sortie du cellier.
- Les allées de liaisons vers les terrasses basses, qui serpentent sur le rocher sous forme d'emmarchements et rampes pentus, ponctués de quelques arbres, arbustes et murets.
- La terrasse aux canons : elle est aménagée à l'emplacement d'une chambre de guet du XIV^e siècle qui fut comblée et transformée en batterie au milieu du XVIII^e siècle. Cette terrasse constitue un point d'observation et de défense privilégié sur le flanc ouest de l'abbaye, et offre un panorama superbe sur toute la baie, elle bénéficie d'un ensoleillement privilégié.
- Enfin le front nord, longue bande de terrain qui longe les fortifications du nord de l'abbaye, face au bois du nord. Nous sommes au pied de la façade du bâtiment de la « Merveille », dont on découvre la formidable élévation, sa verticalité impressionnante, rythmée par les contreforts et les fenêtres épaulés par des glacis puissants, recouverts de mousses et de lichens.

Le projet d'implantation d'un jardin de création fera l'objet d'une consultation, dont les travaux seront mis en œuvre en 2018.

Reprise de l'étanchéité du sol

Avec sa cour fermée et sa position sommitale, le cloître de l'abbaye du Mont-Saint-Michel constitue un véritable réceptacle des eaux de pluie. Sa situation au-dessus de la salle des chevaliers rend délicate la question de l'étanchéité et de l'évacuation des eaux.

La dalle étanche - installée en 1965 par l'architecte en chef des monuments historiques Yves-Marie Froidevaux - sera conservée mais son réseau drainant et son système d'évacuation des eaux seront déposés. Une étanchéité bitumineuse sur la dalle conservée, associée à une membrane drainante aux lais assemblés par thermo-soudage, assurera l'étanchéité. Un nouveau réseau périphérique de captation des eaux permettra de les évacuer vers les gargouilles Nord qui seront habillées de plomb. L'installation d'un certain nombre de regards de visites permettra l'entretien régulier des canalisations.

Les fouilles archéologiques

A l'époque mauriste (XVII^e siècle), le sol des galeries était en bois de sapin. A la fin du XIX^e siècle, Édouard Corroyer, architecte en chef des monuments historiques, reprend le sol en dalles de granit et en surélève le niveau.

Les travaux de restauration sur le cloître nécessitaient donc un suivi archéologique du chantier. Une équipe d'archéologues de l'INRAP a procédé à des fouilles dès le début du mois de janvier 2017, au fur et à mesure de la dépose des dalles du cloître, afin de dresser un état exhaustif du système d'écoulement des eaux passant sous le cloître, mais aussi des dispositions anciennes du sol.

Au cours de leurs fouilles, les archéologues ont mis au jour le sol d'origine, datant du XIII^e siècle. Ce sol constitue une véritable découverte. Il se situe bien plus bas que prévu : environ 35 à 40 cm en-dessous du niveau de sol que nous connaissions, au lieu des 20 cm attendus.

Constitué de dalles de schiste, ce sol est en opus incertum : il est composé de moellons en pierre de dimensions et de formes irrégulières. Les archéologues et l'inspection des monuments historiques pensent que ce sol pouvait être dès l'origine destiné à être recouvert d'un autre sol. De ce fait, le parti de restauration retenu est de recouvrir ce sol du XIII^e siècle par les dalles de granit mises en œuvre par l'architecte Corroyer à la fin du XIX^e siècle. Ce choix permet de protéger le sol médiéval mais aussi de revenir à un niveau de sol le plus bas possible, environ 25 à 30 cm en dessous du niveau qui était en place dernièrement.

Ces nouvelles dispositions redonneront une ampleur aux galeries du cloître et remettront à l'échelle l'élévation de la colonnade, tout en présentant l'avantage d'éloigner les visiteurs des colonnettes et des sculptures des écoinçons, épargnant celles-ci des éventuelles dégradations causées par la forte fréquentation du lieu.

Le saviez-vous ?

Le mur bahut qui soutient les colonnettes et qui sert de banquette aux visiteurs du cloître désireux de s'asseoir est en réalité un mur creux à l'intérieur, entre chaque colonnette. Cette découverte archéologique confirme la volonté des concepteurs du XIII^e siècle de réaliser une construction légère afin de ne pas surcharger les salles du dessous.

La charpente lambrissée

Au Moyen Age, les galeries du cloître étaient couvertes de plomb, comme une grande partie des édifices de l'abbaye. En 1633, les moines mauristes remplacent le plomb par des ardoises épaisses, adaptant probablement la charpente, qu'ils masquent intérieurement d'un lattis recouvert de plâtre, en arc surbaissé.

Lors de la restauration du cloître en 1877-1881, l'architecte en chef des monuments historiques Edouard Corroyer refait la charpente des galeries qu'il habille en sous-face d'un lambris de lames de chêne en arc brisé. Surtout, ayant retrouvé des vestiges de tuiles vernissées dans les remblais de l'escalier nord descendant à la chapelle Saint-Aubert, Corroyer modifie son projet et impose une couverture en tuiles plates vernissées bleu foncé, rouge et jaune, dessinant un motif de chevrons.

En 1899, peu convaincu par le dessin de son prédécesseur, l'architecte en chef des monuments historiques Paul Gout fait remplacer les tuiles à trois couleurs par des tuiles plates vernissées rouges et brunes, formant un motif de chevrons plus épais.

Finalement, c'est l'architecte en chef des monuments historiques Yves-Marie Froidevaux qui impose l'ardoise lors des travaux de 1962-1963, revenant ainsi à l'état mauriste. S'appuyant sur les textes, sur la maquette plan-relief de 1690 et sur des vestiges retrouvés dans les remblais de l'aire du cloître, Froidevaux opte pour une couverture en pierre telle qu'on les réalise dans la région, ardoise épaisse en schiste vert provenant de la carrière de la Glacerie près de Cherbourg, posée "à liaison brouillée et pureau décroissant", scellée au mortier ou fixée à cheville de bois.

Aujourd'hui, si la charpente, les voûtes lambrissées et les couvertures en ardoise épaisse sont globalement en bon état, la situation maritime du Mont-Saint-Michel a généré une contamination biologique sur les pièces de bois, la corrosion des ferrures et attaches métalliques ainsi que l'usure de quelques ardoises. Les travaux ont pour objectif d'assainir les bois et de réviser la couverture, ses scellements au mortier et ses chevilles de bois.

Restauration des colonnades des galeries du cloître

Les arcatures du cloître sont en pierre de Caen, calcaire fin d'un blanc lumineux propice à la sculpture. Elles portent encore des vestiges de polychromie (au Sud), preuves que le cloître était peint : moulures et rosaces des écoinçons étaient rehaussées de rouge et de vert.

Les écoinçons allient luxuriance végétale et symbolique chrétienne avec un décor finement ciselé de feuillages, rinceaux et pampres de vignes. On y reconnaît un moine vendangeur (à l'Est, face au réfectoire), l'agneau mystique et un dragon (au Nord) ; un Christ en gloire et une crucifixion (à l'Ouest, face à l'emplacement où aurait dû être édifiée la salle capitulaire) ; une Vierge entourée d'anges (au Sud).

Les travaux du XIX^e siècle ont porté sur le remplacement des pierres les plus altérées, la réfection de quelques motifs manquants et le rejointoiement au mortier de chaux hydraulique. Le cloître souffre surtout de l'environnement marin, humide et chargé de sel qui génère des altérations spécifiques et entraîne des contaminations micro-biologiques.

Les travaux d'aujourd'hui portent sur un nettoyage, sans remplacement de pierre. Après un traitement biocide¹, les sculptures sont dépoussiérées au pinceau et par aspiration. Des dessalements au cataplasme viennent assainir les colonnettes anciennes. Puis, les sculptures font l'objet d'un micro-gommage² ou désincrustation photonique³ (LASER) selon les endroits, avant d'être consolidées et ragrées. Enfin, un traitement par bio-minéralisation⁴ vient régénérer le calcin protecteur des sculptures.



© Etienne Revault - CMN

¹ Le traitement biocide a pour but d'éliminer les recouvrements biologiques (mousses, lichens, algues et champignons) à l'aide de pulvérisation de sels d'ammonium quaternaire qui ne laissent pas de sel résiduel soluble et n'altèrent pas la pierre.

² Le micro-gommage permet de nettoyer les salissures de la pierre sans altérer sa surface par projection de micro-particules (poudre d'alumine ou autre) suivant une pression adaptée à la nature de la pierre et à sa fragilité.

³ La désincrustation photonique consiste à nettoyer les salissures de la pierre par radiation laser, notamment sur les zones les plus fragiles ne supportant pas l'abrasion par micro-gommage.

⁴ La bio-minéralisation est le processus par lequel on utilise des micro-organismes vivants pour produire du carbonate de calcium à la surface de la pierre. Ce biocalcin ainsi formé vient tapisser les microporosités superficielles de la pierre et renforcer son épiderme afin de lui assurer une meilleure durabilité.

Le mécénat

Les mécènes

French Heritage Society

FHS est une association américaine à but non lucratif créée en 1982 qui comprend 11 chapitres (délégations) aux États-Unis et en France et qui a pour mission de veiller à ce que les trésors de notre patrimoine architectural et culturel français survivent et inspirent les générations futures.



FRENCH
HERITAGE
SOCIETY

Guidée par la conviction que l'expression la plus durable d'une culture est de transmettre ses plus grandes réalisations, FHS se consacre à :

- Préserver la richesse du patrimoine architectural et culturel français en France et aux États-Unis en levant des fonds pour les projets de restauration et les subventions culturelles (plus de 500 à ce jour).
- La transmission et la sauvegarde des compétences, des connaissances et de l'amour du patrimoine par des programmes éducatifs transatlantiques pour les étudiants, architectes, artisans, amateurs d'art et collectionneurs.
- Assurer la pérennité de l'amitié franco-américaine par les échanges culturels tels que voyages, conférences et tous les événements susceptibles de lever les fonds nécessaires à l'accomplissement de sa mission.

Ses partenaires en France sont : La Demeure Historique/La Fondation pour les monuments historiques, les Vieilles Maisons Françaises, le Comité des parcs et jardins de France et la Fondation du patrimoine.

La Florence Gould Foundation

La Florence Gould Foundation est une fondation américaine consacrée à l'échange et à l'amitié franco-américains. Née de parents français à San Francisco en 1895, Florence Gould a vécu aux États-Unis et en France. À sa mort en 1993, Florence Gould a laissé la majeure partie de sa fortune à la fondation qui porte son nom. Sa Fondation collabore avec French Heritage Society depuis plus de 30 ans.



Le Crédit Agricole de Normandie

Entreprise citoyenne, proche du territoire, le Crédit Agricole Normandie poursuit depuis de nombreuses années une démarche de mécénat, grâce à son dispositif Initiatives Crédit Agricole. Chaque année, la banque accompagne plus de 400 projets sur son territoire, dans des domaines aussi variés que le social, la santé, le patrimoine, le tourisme, la culture, le sport et la formation...



Tout ce qui a trait à l'intérêt général et ayant un impact sur le développement territorial.

Parce que le Crédit Agricole Normandie est une banque différente, coopérative, il s'engage sur son territoire pour :

- soutenir les acteurs culturels
- valoriser le patrimoine sous toutes ses formes
- être utile à l'économie et à la société
- mener un mécénat actif et vivant

- participer au rayonnement de sa région

Le Crédit Agricole Normandie par ses valeurs de responsabilité, proximité et solidarité est au cœur du développement local avec Initiatives Crédit Agricole.

Fondation du Crédit Agricole Pays de France

Créée en 1979, la Fondation du Crédit Agricole - Pays de France, Reconnue d'utilité publique, contribue au maintien et au développement d'une activité économique, culturelle et sociale partout en France par la préservation d'un patrimoine vivant. Son action se caractérise par sa diversité et une conception large du patrimoine : préservation, restauration et réutilisation du patrimoine bâti, création, aménagement et enrichissement de musées, mise en valeur de sites naturels, jardins, zones archéologiques, sauvegarde et la promotion du patrimoine artistique et culturel, préservation des témoignages de l'économie rurale, industrielle et maritime et des technologies et savoir-faire anciens, opérations d'animation locale et sociale. En 37 ans, ce sont 1300 projets portés par des associations ou par des collectivités ou organismes publics qui ont bénéficié de ces subventions, pour un montant global de 38 millions d'euros. La Fondation prolonge ainsi l'action des 39 Caisses régionales en faveur de la vitalité des territoires.



Les Tricots Saint James

L'entreprise Saint James est implantée en Normandie, à proximité du Mont-Saint-Michel, depuis 1889. Sa notoriété s'est forgée sur un vêtement culte « le vrai chandail marin tricoté en pure laine vierge », destiné à l'origine aux marins pêcheurs, adopté ensuite par les plus grands navigateurs, plaisanciers et touristes.



Ses collections « bord de mer », pure laine, pur coton, séduisent désormais une large clientèle, non seulement sur les côtes françaises, mais également dans les grandes villes de l'hexagone, comme en Europe, aux Etats-Unis, au Canada et même en Asie...

En reconnaissance de leur savoir-faire unique en tricotage depuis plus de 120 ans, les Tricots Saint James ont reçu le label d'Etat « Entreprise du Patrimoine Vivant » en 2014. Ce label distingue les entreprises françaises aux savoir-faire artisanaux et industriels d'excellence.

Une marinière au profit de la conservation de la « Merveille »

Les Tricots Saint James s'associent à ce chantier patrimonial majeur avec une opération exceptionnelle et inédite de produit-partage. Forte d'un savoir-faire 100% français en tricotage depuis plus de 120 ans, l'entreprise a imaginé une marinière - en édition limitée vendue du 15 avril au 15 octobre 2017 dans son réseau de boutiques en France et à l'étranger (Corée, Etats-Unis et Japon) et sur [son site Internet www.boutique-saint-james.fr](http://www.boutique-saint-james.fr).

Unisex, écru et marine, proposée en quatre tailles (S, M, L et XL), elle porte sur la manche gauche un tissage élégant, sobre et discret, reprenant la silhouette du Mont-Saint-Michel. Pour chaque marinière, vendue au prix de 45€, Saint James s'engage à reverser 2,50€ (soit 5.6%) au Centre des monuments nationaux au profit du chantier de restauration du cloître. Le CMN propose également la marinière dans trois boutiques de son réseau : celles de l'abbaye du Mont-Saint-Michel, des alignements de Carnac et des tours de la Rochelle.

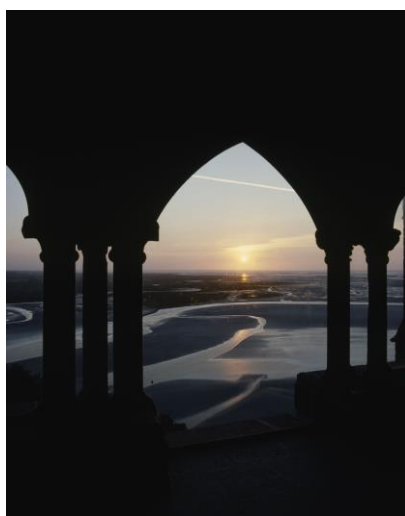


© Alice Bertrand - DGC Communication

Apporter sa pierre à l'édifice

Dans le cadre de sa nouvelle stratégie numérique, le Centre des monuments nationaux s'est doté de sa propre plateforme de dons en ligne : « Ma pierre à l'édifice ». Pensée pour soutenir les projets et les monuments du CMN, elle est disponible sur le lien suivant : www.mapierrealedifice.fr.

Plusieurs autres projets sont proposés afin de permettre aux internautes d'effectuer un don selon leur sensibilité. Les internautes peuvent également soutenir la restauration des épis de faitage du château d'Azay-le-Rideau, de deux groupes sculptés « Sphinx et Amour » au château de Champs-sur-Marne (Seine-et-Marne), la réalisation d'un ouvrage audio-tactile sur la villa Cavrois (Nord), destiné aux non-voyants et malvoyants ou encore faire un don pour leur monument préféré parmi les 100 monuments gérés par le CMN.



© Alain Lonchamp - CMN

Les contreparties

Dans le cadre de la loi relative au mécénat, les dons des particuliers ouvrent droit à une réduction d'impôt de 66% du montant du don*.

Chaque don compte !

Quel que soit le montant du don, le nom du donateur (ou de la personne de son choix) sera mis en avant sur la page des donateurs du site Internet www.mapierrealedifice.fr.

Pour tout don supérieur à 50 € : un laissez-passer valable pour une visite d'un monument parmi les 100 monuments gérés par le Centre des monuments nationaux sera offert au donateur.

Pour tout don supérieur à 100 € : 2 laissez-passer valables pour une visite d'un monument parmi les 100 monuments gérés par le Centre des monuments nationaux seront offerts au donateur.

Pour tout don supérieur à 300 € : le donateur sera en outre invité, avec la personne de son choix, à assister à l'inauguration du cloître restauré en présence des spécialistes de la restauration et de l'Administrateur de l'abbaye**.

Pour tout don supérieur à 600 € : une visite privée sera en outre proposée au donateur, ainsi qu'à la personne de son choix**.

Pour tout don supérieur à 1000 € : le donateur rejoindra le club des mécènes du Centre des monuments nationaux et sera convié, pendant une année, avec la personne de son choix, à des événements exceptionnels sur l'ensemble du territoire (invitations à Monuments en mouvement, à Monument en musique, aux inaugurations d'exposition...)**.

*La loi française relative au mécénat, aux associations et aux fondations, dite "loi Aillagon", a été votée le 1^{er} août 2003.

Les mesures prises en faveur des particuliers offrent un régime de réduction d'impôt sur le revenu simple et attractif.

Ainsi, en vertu de l'article 200 du code général des impôts, les particuliers peuvent bénéficier d'une réduction de l'impôt sur le revenu – dû l'année suivante – de 66% du montant de la valeur du don, pris dans la limite de 20% du revenu imposable (avec possibilité de report de l'excédent sur cinq années).

La défiscalisation concerne les contribuables domiciliés en France.

**Ces contreparties ne comprennent ni l'hébergement ni le transport des bénéficiaires.

Une saison culturelle riche

L'abbaye du Mont-Saint-Michel propose tout au long de l'année des activités et manifestations permettant de révéler d'autres facettes de ce monument à la richesse inépuisable. Acteur culturel majeur, elle s'attache par ailleurs à renforcer ses liens avec les institutions culturelles régionales et nationales afin de développer encore davantage ses partenariats et sa programmation.

Exposition « 40 ans du Centre Pompidou »

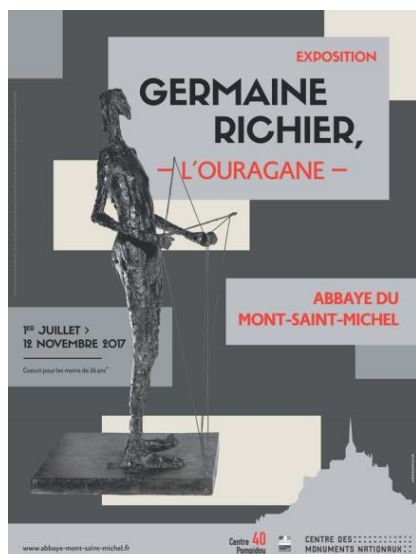
Germaine Richier, l'Ouragane

1^{er} juillet - 12 novembre 2017

Centre **40**
Pompidou

A l'occasion de l'année anniversaire de ses 40 ans, le Centre Pompidou s'associe avec le Centre des monuments nationaux pour présenter l'œuvre de Germaine Richier (1902-1959), l'une des figures majeures de la sculpture moderne, dans un site exceptionnel du patrimoine national, l'abbaye du Mont-Saint-Michel. Rassemblant un ensemble de pièces emblématiques de Germaine Richier, l'exposition organisée sous le commissariat d'Ariane Coulondre, conservatrice au Centre Pompidou, rend hommage à la puissance de ses figures, à la fois massives et fragiles, marquées par le mystère et la métamorphose. Elle offre un dialogue inédit entre les œuvres et le site, la sculpture et l'architecture, placé sous le signe des forces de la nature et des éléments.

Germaine Richier que l'on surnommait « l'Ouragane », du nom d'une de ses sculptures, a reçu une formation classique aux Beaux-Arts de Montpellier puis à l'école d'Antoine Bourdelle, dans la tradition du volume et de la statuaire. Rapidement reconnue, elle développe un style remarquable par son expressivité et son traitement exacerbé de la matière. Dès la Seconde Guerre mondiale, son œuvre se peuple de figures hybrides pétrifiées, humaines ou animales, le corps étant toujours intégré au règne de la nature. Disparue précocement à 57 ans, elle est l'une des rares artistes de l'après-guerre à bénéficier de son vivant d'une rétrospective au Musée national d'art moderne. L'exposition présentée dans l'abbaye du Mont-Saint-Michel réunit un ensemble d'œuvres majeures, retraçant l'évolution et l'intensité du travail de Germaine Richier dans les années 1940 et 1950.



Présenté au cœur de la Merveille, dans la Salle des Hôtes (XIII^e siècle), un ensemble de cinq bronzes des collections du Centre Pompidou prend place dans un cadre gothique spectaculaire. *L'Orage* (1947-1948) et *l'Ouragane* (1948-1949) incarnent des forces naturelles, aux formes rugueuses, comme rongées par l'érosion. Avec le *Diabolo* (1950), puis *l'Eau* (1953-1954), l'artiste s'intéresse au vide, à la forme en creux. Conçue par Germaine Richier pour son exposition au Musée national d'art moderne (1956), la monumentale *Montagne* marque l'aboutissement de ses recherches. Intégrant des branches d'arbres coulés en bronze, elle présente la rencontre de deux formes fantastiques, jouant sur le passage entre le minéral, le végétal et l'animal.

L'exposition se déploie également à l'extérieur, sur la Terrasse de l'Ouest, avec la dernière œuvre majeure de Germaine Richier, *l'Echiquier grand* (1959). Les cinq pièces de bronze de cette œuvre de synthèse font face au cadre naturel spectaculaire, la roche et la mer, et à l'extraordinaire architecture de pierre de l'abbaye. Les personnages du jeu d'échecs - le Roi, la Reine, le Fou, le Cavalier et la Tour - combinent l'humain au végétal, soulignant le lien entre le réel et l'imaginaire : « Toutes mes sculptures, mêmes les plus imaginées partent toujours de quelque chose de vrai, d'une vérité organique. L'imagination a besoin de départ. On peut ainsi déboucher de plain-pied dans la poésie. J'invente plus facilement en regardant la nature, sa présence me rend indépendante. » - Germaine Richier

Exposition temporaire accessible sans supplément au droit d'entrée.

Festival de musique du Mont-Saint-Michel et sa baie – Via Aeterna



Du jeudi 21 au dimanche 24 septembre 2017

Le Centre des monuments nationaux, le Conseil Départemental de la Manche, Bayard et le Centre de réalisations et d'études Artistiques (Créa) de Nantes s'associent pour créer un nouveau festival de musique classique qui se déroulera dans la baie du Mont-Saint-Michel du 21 au 24 septembre 2017. Des ensembles musicaux du monde entier sont attendus pour cet événement qui se déroulera dans la baie durant les trois premiers jours du Festival se terminant le dimanche 24 septembre par « une apothéose musicale et spirituelle » à l'abbaye du Mont-Saint-Michel, avec une journée toute entière dédiée à la musique.

La direction artistique du festival est assurée par René Martin, créateur et organisateur des Folles journées de Nantes et de la région des Pays de la Loire et du Festival international de piano de la Roque-d'Anthéron, entre autres.

Découvrir l'abbaye du Mont-Saint-Michel autrement

Cycle de conférences – Tout connaître sur l'abbaye

9 juin, 13 octobre, 10 novembre, 8 décembre 2017 à 20h30

Une fois par mois, un expert vous révèle tous les secrets d'une histoire, d'une architecture et d'un paysage façonnés par l'homme. Des occasions de découvrir des aspects encore méconnus ou d'approfondir les connaissances sur un bien culturel porteur d'une Valeur Universelle Exceptionnelle. Ces conférences se tiennent dans une des salles fermées au circuit de visite classique : la salle Belle-Chaise (chauffée).

- 9 juin : Le chevet de l'abbatiale du Mont-Saint-Michel : un chef d'œuvre du gothique flamboyant – par Yves Gallet
- 13 octobre : Entre mythe et réalité, la forêt de Scissy et la symbolique de la Baie du Mont-Saint-Michel – par Jean-Yves Cogaïn
- 10 novembre : Les premiers résultats des chantiers archéologiques de la rue du Mont-Saint-Michel et du cloître de l'abbaye – par Elen Esnault
- 8 décembre : Le chantier de reconstruction du clocher de l'abbaye au début du XVIIe siècle – découverte d'archives inédites – par Bernard Pointel

Conférences d'1h30 sans réservation / Tarif : 4 €

Gratuit pour les moins de 26 ans ressortissants de l'un des 28 pays de l'UE et résidents réguliers non européens sur le territoire français. Sans réservation.

Les soirées « Grandes marées »

Vivre les grandes marées au sommet !

Vendredi 26 mai, samedi 27 mai

Pour profiter du calme de l'abbaye en dehors des heures habituelles d'ouverture et admirer la montée des eaux des plus grandes marées d'Europe. La terrasse de l'abbaye offre un extraordinaire point de vue sur le spectacle unique de la marée montante et de la célèbre vague du mascaret du Mont-Saint-Michel (visible 1h45 à 2h avant la pleine mer). Les différentes salles du circuit de visite seront proposées à la déambulation libre et l'abbaye restera ouverte jusqu'à 22h30 (dernière entrée 21h30).



Tarifs :

Plein tarif : 10 €

Tarif réduit : 8€

Tarif professionnels du tourisme et groupes à partir de 20 personnes : 8 €

Gratuit pour les moins de 18 ans en famille, pour les moins de 26 ans, pour les titulaires du pass éducation.

« La bastille des mers »

3 juin, 1^{er} juillet, 5 août, 2 septembre, 7 octobre, 4 novembre, 2 décembre à 11h



© CMN

Lors de cette visite approfondie, un guide conférencier aborde la période carcérale du Mont-Saint-Michel et la transformation de l'abbaye en prison. Au programme : découverte des cachots et de tous les aménagements.

Durée : 2h - Sur réservation, visites à dates fixes, limitées à 18 personnes

Plein tarif : 13€ - Tarif réduit : 9€

« Un dimanche dans le ciel de l'archange »

Alors que le Mont-Saint-Michel dévoile son nouveau visage et son caractère insulaire retrouvé, le Centre des monuments nationaux donne de nouveau accès à un belvédère aussi majestueux que surprenant de l'abbaye : les terrasses du chœur. Le public peut déambuler parmi les arcs boutant et profiter d'une vue exceptionnelle sur le village et la baie. Un accès à l'escalier de dentelle est éventuellement possible.

Durée : 2h - Sans réservation, visites à dates fixes, limitées à 18 personnes



Escalier de dentelle ©CMN

Plein tarif : 13€ - Tarif réduit : 9€

DATES	HORAIRES
21, 28 mai	
4, 11, 18, 25 juin	
2, 9, 16, 23, 30 juillet	
6, 13, 20, 27 août	11h
3, 10, 17, 24 septembre	
1, 8, 15, 22, 29 octobre	
5, 12, 19, 26 novembre	
3, 10, 17, 24, 31 décembre	

Itinéraire nocturne

« *L'habitant secret de l'abbaye* »

Une création Spectre Lab / Mathilde Meignan

10 juillet - 26 août 2017

Tous les soirs sauf le dimanche

De 19h30 à minuit, dernière entrée 23h



Le faucon pèlerin ©CMN

L'avez-vous vu ? Avez-vous-même entendu un signe de sa présence ? L'habitant secret de l'abbaye du Mont-Saint-Michel est là et c'est à la nuit tombée que vous serez le plus à même de l'observer. Nouveau mythe puisant son origine dans l'histoire du lieu, le conte est atemporel et universel. C'est à travers un parcours poétique oscillant entre imaginaire et contemplation que vous (re)découvrirez l'abbaye. Le site se transforme pour jouer avec vos sens et vos repères. Une promenade pendant laquelle vous serpenterez sur les traces du faucon pèlerin, animal emblématique de la baie, résident régulier de la flèche de l'abbatiale.

Tarifs :

Visite libre de 19h30 à minuit (dernière entrée 23h) tous les soirs sauf le dimanche, sans réservation.

Plein tarif : 10 €

Tarif réduit (18-25 ans hors UE) : 8 €

Billet jumelé visite de jour/itinéraire nocturne : Plein tarif 15€ / Tarif réduit 12€ (valable 2 jours)

Tarif professionnels du tourisme et groupes à partir de 20 pers : 8 €

Gratuit pour les moins de 18 ans en famille, pour les moins de 26 ans, pour les titulaires du pass éducation.

Concerts dans le cadre de « Monuments en musique »

Les portes seront ouvertes les soirs de concert à 19h30, sauf impératif technique. Programme susceptible de modification sans préavis.

Xavier de Maistre – Récital de harpe

Samedi 10 juin 2017 à 20h30

Xavier de Maistre reçoit sa formation de harpe avec Vassilia Briano au conservatoire de Toulon avant de se perfectionner auprès de Catherine Michel et Jacqueline Borot à Paris. Il remporte en 1998 le premier prix



et deux prix d'interprétation du concours de harpe le plus prestigieux : le U.S.A International Harp Competition (Bloomington) et devient la même année le premier musicien français admis au sein de la prestigieuse Philharmonie de Vienne.

« *Musique pure (...). Xavier de Maistre est un virtuose du plus haut niveau, à la profonde musicalité et possédant un incroyable éventail de nuances.* » Gramophone.

Programme :

Matteo Albeniz : Sonate en ré majeur

Jesus Guridi : Viejo Zortzico

Isaac Albeniz : Asturias

Khatchatourian : Danse Orientale et Toccata pur harpe

Tchaïkovski : Fantaisie sur un thème de l'opéra Eugène Onegin

Gabriel Faure : Impromptu

Debussy : Deux Arabesques / Claire de Lune

Smetana : Moldau

Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie

Kenneth Weiss, direction musicale

Jane Peters, violon

Samedi 24 juin 2017 à 20h30

Déjà réunis pour un enregistrement des Quatre saisons de Vivaldi, Jane Peters, violon solo de l'Orchestre de l'Opéra de Rouen Normandie et le claveciniste Kenneth Weiss se retrouvent autour de Johann Sebastian Bach. Virtuose du violon pour lequel il écrivit plusieurs concertos de style italianisant, Bach fut aussi le théoricien de génie qui conçut, à la fin de son existence, le très savant Art de la fugue. S'inscrivant dans le cadre des Territoires baroques mettent à l'honneur cette année ce monument de la musique pour clavier, le claveciniste new-yorkais en livrera son interprétation d'extraits choisis. Une similitude de styles traverse les différentes pièces de ce concert, Bach ne renonçant jamais à la sophistication de la forme comme aux mélodies mises en valeur par la fugue.

Programme :

Johann Sebastian Bach :

- Concerto pour violon n°1

- Concertos Brandebourgeois n°3 et n°6

- L'Art de la Fugue (extraits)

Didier Hennuyer - Récital d'orgue

Samedi 9 septembre 2017 à 20h30

Après de brillantes études musicales, Didier Hennuyer est aujourd'hui invité par de nombreux festivals et se produit en France, en Europe et également aux Etats-Unis. Particulièrement doué pour le déchiffrement, l'Art de la première interprétation, il est aussi professeur et organiste titulaire des Grandes-Orgues de la cathédrale Notre-Dame et de l'église Saint-François de Sales de Boulogne-sur-Mer. Le programme qu'il interprète à l'abbaye du Mont-Saint-Michel est empreint de l'éclectisme qui le caractérise et qui fait de lui un musicien complet.

Programme :

Pérotin le Grand : Alleluia du VII ton

Jean-Sébastien Bach : Toccata & fugue en ré mineur bwv 565

J. Ximenez : Batalla de sexto tono

Joseph Ermend-Bonnal : Cloches dans le ciel
Olivier Messiaen : Alleluias sereins d'une âme qui désire le ciel (extrait de « l'Ascension »)
Jean Langlais : Voluntary St Jacques
Louis Vierne : Nâïades & Gargouilles et Chimères
Maurice Duruflé : Toccata

Omar Bashir – Récital de Oud

Samedi 7 octobre 2017 à 20h30

Omar Bashir est un artiste qui occupe une place à part dans le paysage musical du Moyen-Orient. Cet artiste au jeu puissant et raffiné est le seul véritable héritier du maître légendaire du 'oud, Munir Bachir, qui est également son père. Omar Bashir réussit une véritable gageure : allier avec aisance une fidélité à l'héritage de son père et une recherche très personnelle au cœur d'influences musicales diverses. A partir de ses improvisations sur quelques-uns des maqams arabes les plus importants, Omar Bashir cherche à mettre en avant leur relation avec d'autres cultures. Il convie ainsi l'auditeur à laisser libre cours à son imagination lors d'un voyage qui l'emmènera sur les chemins des caravanes ou des voyageurs d'un monde qui va de l'Inde à l'Andalousie en passant par l'Irak et la Turquie. - Chérif Khaznadar

Tarifs :

Chaise (nef) : plein 25 € / réduit (12-25 ans) 18,50 € [*sauf récital d'orgue et récital de Oud*]

Banc (transept et fond de nef) : plein 18,50 € / réduit 14 €

Réservations au 02 33 89 80 04 ou evenements-amsm@monuments-nationaux.fr.

Une abbaye pour petits et grands !

Monument Jeu d'Enfant

Samedi 21 et dimanche 22 octobre 2017

Créé et organisé par le Centre des monuments nationaux et ses équipes, « Monument Jeu d'enfant » connaît depuis plus de dix ans un succès non démenti auprès des familles qui sont chaque année de plus en plus nombreuses à participer aux différentes animations proposées. 50 monuments nationaux se mobilisent à l'occasion de ces deux journées exceptionnelles destinées aux enfants de 5 à 12 ans pour s'amuser et découvrir le patrimoine autrement.

Entrée et animations gratuites pour les moins de 18 ans en famille

Tarif réduit : 8€ pour un adulte accompagnant

Contes et Histoires

Mercredi 27, jeudi 28 et vendredi 29 décembre 2017 - 3 et 4 janvier 2018

La magie de Noël entrera dans l'abbaye du Mont-Saint-Michel avec les balades contées de la compagnie Troll à l'occasion de la première édition de « Contes et Histoires ».

Balade contée limitée à 25 personnes.

Plein tarif : 10€

Tarif réduit : 8€

Réservation obligatoire au 02 33 89 80 00 ou abbaye-mont-saint-michel@monuments-nationaux.fr

Visites famille

Cette visite permet aux familles de parcourir l'abbaye de façon didactique et ludique. L'histoire de l'abbaye à découvrir, des énigmes à élucider, des portes interdites à pousser... Tout est fait pour que petits et grands découvrent ou redécouvrent ce lieu hors du commun tout en s'amusant ! Les visites familles 2017 sont sur le thème de la « Lumière ».

	DATES	HORAIRES
	26 et 27 mai	11h-14h30
	10, 12, 14, 17, 19, 21, 24, 26, 28, 31 juillet	11h
	1, 2, 3, 4, 7, 8, 9, 10, 11, 14, 15, 16, 17, 18, 21, 23, 25 août	11h
	23, 25, 27, 30, 31 octobre	11h-14h30
	1, 2 et 3 novembre	11h-14h30
	26, 27, 28, 29, 30 décembre	11h

Plein tarif (adulte) : 13 €

Tarif réduit (18 à 25 ans) et pass éducation en cours de validité : 9 €

Tarifs jeunes moins de 18 ans : Gratuit (sur présentation d'un justificatif)

Visite limitée à 30 personnes d'une durée de 1h30, destinée aux familles avec des enfants de 7 à 12 ans.

Réservation obligatoire au 02 33 89 80 00 ou abbaye-mont-saint-michel@monuments-nationaux.fr.

Mécénat

La saison culturelle 2017 de l'abbaye du Mont-Saint-Michel bénéficie du soutien de : Canon Bretagne, Société Générale, Degaine, cabinet Philippe Machefer, Tricots Saint James, Sodétour, La Mère Poulard, Les Amis du Mont-Saint-Michel et La Merveille France.

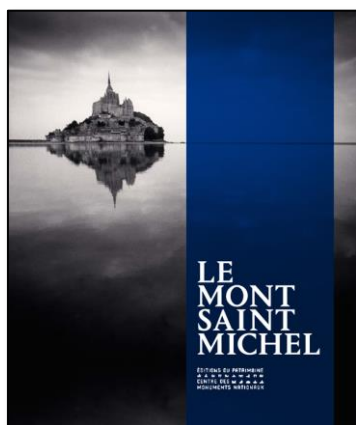
Éditions du patrimoine

Les Éditions du patrimoine sont le département éditorial du Centre des monuments nationaux et l'éditeur délégué des services patrimoniaux du ministère de la Culture et de la Communication. Assurant à ce titre une mission de service public, elles ont vocation, d'une part à rendre compte des derniers acquis de la recherche dans des domaines aussi variés que le patrimoine immobilier et mobilier, l'architecture, l'histoire de l'art et l'archéologie et, d'autre part, à diffuser la connaissance du patrimoine auprès d'un large public. Grâce à une vingtaine de collections bien différenciées – guides, beaux livres, textes théoriques, publications scientifiques –, les Éditions du patrimoine s'adressent aux amateurs et aux professionnels, aux étudiants et aux chercheurs mais aussi aux enfants et aux publics en situation de handicap.

Avec environ trente nouveautés par an éditées en propre ou coéditées avec le secteur privé, le catalogue offre désormais près de 600 références, régulièrement réimprimées et mises à jour.

www.editions.monuments-nationaux.fr

Pour fêter l'insularité retrouvée en 2015, les Éditions du patrimoine ont proposé plusieurs nouveautés.



Collection « Monographies d'édifices »

Le Mont-Saint-Michel

Sous la direction d'Henry Decaëns

Prix : 45 euros

Relié

24 x 29 cm – 296 pages – 282 illustrations

ISBN 978-2-7577-0441-7

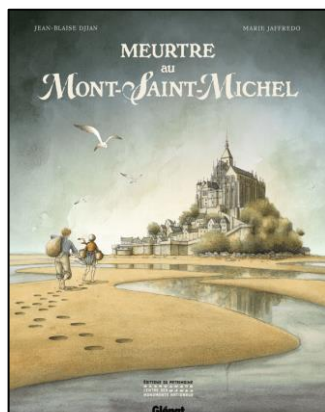
En vente en librairie

À l'heure où le caractère insulaire du Mont-Saint-Michel a été rétabli et le paysage de la baie profondément restauré, cette monographie exceptionnelle - la première depuis l'ouvrage publié par les Éditions du patrimoine en 1998 - retrace l'histoire de ce chef-d'œuvre monastique de sa fondation à nos jours. Rassemblant des contributions de spécialistes et expliquant les derniers projets de rénovation de l'un des sites les plus visités de France, ce précieux ouvrage s'appuie sur une iconographie de qualité, en partie inédite.

Les auteurs

Historien spécialiste de la Normandie, **Henry Decaëns** est conférencier du Centre des monuments nationaux à l'abbaye du Mont-Saint-Michel depuis 1965 et administrateur de l'église abbatiale Saint-Ouen de Rouen depuis 1991. Il est entouré de **Pierre Bouet** (spécialiste des historiens normands et anglo-normands de langue latine) ; **Jean-Paul Brighelli** (enseignant et essayiste) ; **François Caligny-Delahaye** (archéologue responsable d'opération au Mont-Saint-Michel) ; **Vincent Juhel** (historien-chercheur à l'association Les Chemins du Mont-Saint-Michel) ; **Jean-Claude Lefeuvre** (professeur au Muséum national d'histoire naturelle) ; **Marie-Agnès Lucas-Avenel** (codirectrice de l'Office universitaire d'études normandes) ; **Florence Margo** (chargée d'études

documentaires à la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France) et **François Neveux** (professeur émérite de l'université de Caen, président de la Fédération des Sociétés historiques et archéologiques de Normandie).



Collection « Bandes dessinées »
Meurtre sur le Mont-Saint-Michel
Marie Jaffredo (dessin) et Djian (scénario)

Prix : 13,90 euros
24 x 32 cm – cartonné – 48 pages
ISBN 9782344006030

En coédition avec Glénat
En vente en librairie

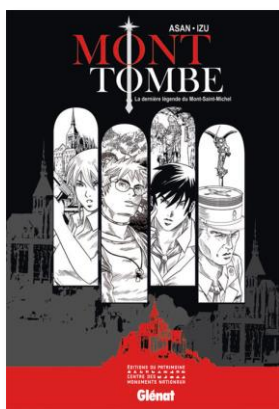
Automne 1936, la brume enveloppe le Mont-Saint-Michel qui s'endort tranquillement malgré quelques inquiétudes liées au fait qu'un mystérieux visiteur semble rôder sur le site depuis plusieurs jours. Une jeune fille, Lucie, est le témoin malgré elle d'un meurtre et s'enfuit, l'assassin à ses trousses. Dès l'aube, tous les habitants se mettent à fouiller la baie et le Mont à la recherche de Lucie, mais c'est le corps sans vie de la bonne du curé qui est retrouvé ! Les gendarmes de Pontorson ne peuvent se déplacer et l'enquête devra donc être résolue en interne. La panique est d'autant plus grande que depuis quelques jours, un mystérieux inconnu hante le site. Dans une atmosphère étouffante, tout le monde en vient à se méfier de tout le monde.

Cette sinistre affaire va mener le lecteur du village du Mont-Saint-Michel aux entrailles de l'abbaye dans un récit mêlant intrigue policière et éléments historiques. Jusqu'à un dénouement en huis-clos, digne des romans d'Agatha Christie.

Les auteurs

D'origine bretonne, **Marie Jaffredo** passa son enfance en Normandie. Architecte-urbaniste de formation, elle commença la bande dessinée en participant à divers collectifs.

Passionné de BD, **Djian** travaille cependant dans la musique comme compositeur et exerce divers métiers alimentaires avant de rencontrer Régis Loisel en 1987.



MONT-TOMBE
La dernière légende du Mont-Saint-Michel
Izu (scénario) et Asan (dessin)

Prix : 10,75 euros
14,5 x 21 cm – 192 pages
ISBN 9782344008980

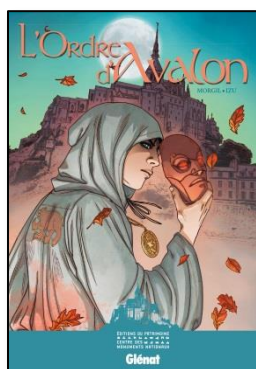
Egalement disponible en japonais
En coédition avec Glénat
En vente en librairie

17 mars 2015, 06h35, Mont-Saint-Michel. Pendant les travaux de terrassement dans la baie du Mont, un ouvrier tombe accidentellement dans un sanctuaire contenant des fresques qui font référence au culte de Mithra. Cette découverte est sur le point de chambouler l'Église catholique.

Nous sommes à la veille de la marée du siècle, les touristes vont envahir l'île et l'on ne peut prendre le risque de les laisser accéder à cette grotte. Clotilde Dumont, jeune lieutenant de police, prend l'affaire en main. En de quelques heures, plusieurs signes mystérieux semblent faire référence au texte de l'Apocalypse, ce que confirme l'expert, Ryo Tachibana, archéologue très connu au Japon ; pour lui, seule compte la « vérité », peu importe ce qu'elle implique...

Les auteurs

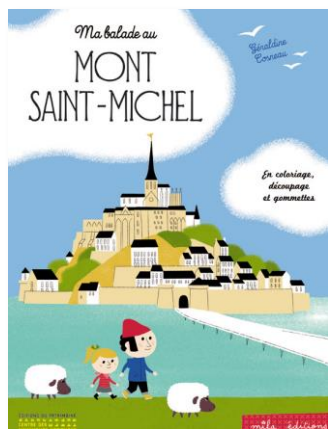
Après plusieurs années passées dans les jeux vidéo et l'animation japonaise, **Izu** devient directeur littéraire aux Humanoïdes Associés en 2006 où il lance la collection Shogun, dédiée aux créations de manga. Parallèlement, il poursuit une carrière de scénariste avec plus d'une vingtaine de BD et de manga. **Asan**, dessinateur et scénariste, a déjà publié plusieurs mangas aux Humanoïdes associés et chez Glénat.



L'ORDRE D'AVALON Izu (scénario) et Morgil (dessin)

Prix : 10,75 €
13 x 18 cm – 184 pages
ISBN 978-2-3440-0898-0

Au Mont-Saint-Michel, le corps du célèbre archéologue Ryo Tachibana est retrouvé, un médaillon celtique dans la poche. Entre mythes arthuriens, récit de l'Apocalypse, légendes et histoire du Mont-Saint-Michel, cet album nous conduit sur la piste d'une étrange société secrète : l'ordre d'Avalon.



Collection « Cahiers d'activité » **Ma balade au Mont-Saint-Michel** Géraldine Cosneau

Prix : 8,95 euros
21 x 28 cm – 32 pages + 2 pages gommettes
ISBN 9782840068365
À partir de 4 ans

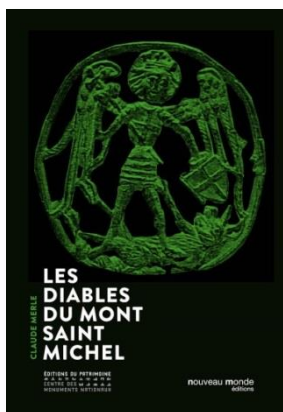
Également disponible en anglais et japonais
En coédition avec Mila Éditions
En vente en librairie

Une balade au Mont-Saint-Michel en activités, c'est ce que propose cet album original. Depuis plus de 1 300 ans, l'abbaye édifée au péril de la mer domine la baie qui sépare Bretagne et Normandie.

Ce cahier d'activités invite les jeunes visiteurs à découvrir le monument, les rues, son histoire et les décors de ce lieu tout en laissant à l'enfant le soin de compléter les images à chaque page. Il pourra le faire en dessinant, ou en collant les gommettes et les découpages qu'il trouvera dans le livre.

L'auteur

Géraldine Cosneau est illustratrice pour l'édition jeunesse et la mode enfantine, elle aime dessiner des personnages, des animaux et des fleurs imaginaires, en jouant avec les couleurs et créer des imprimés. Elle vit et travaille à Nantes, où elle a étudié à l'École des Beaux-Arts.



Collection « Crimes et monuments »

Les Diables du Mont-Saint-Michel

Claude Merle

Prix : 16 euros

14 x 21 cm – 280 pages

ISBN 9782369422594

En coédition avec Nouveau Monde

En vente en librairie

Nous sommes en 1430. Assiégé par les Anglais, le Mont-Saint-Michel résiste grâce à de grands capitaines comme Du Guesclin. Le nouveau commandant de la garnison, Louis d'Estouteville, doit faire face à une série de meurtres terribles : moine pendu à un arc-boutant, enlumineur écartelé dans le cloître, officier aux membres disloqués rejeté sur le rivage... Il mène l'enquête avec l'aide du nouveau supérieur des Bénédictins, savant chimiste et physicien, et de l'aubergiste de la cité, complice des contrebandiers.

Entre réalisme historique et ambiance fantastique, un roman dans la lignée du *Nom de la rose*, ayant pour cadre un site exceptionnel...

L'auteur

Médiéviste, ancien professeur d'histoire, **Claude Merle** est l'auteur d'environ 120 livres : romans historiques, romans de jeunesse ou d'aventures... Il a écrit les 9 tomes de la série Mercantour et plusieurs titres dans la série « Héros de l'histoire » chez Bayard. Il a participé à la rédaction de nombreux ouvrages chez Autrement. Chez Nouveau Monde éditions, il a publié *Les Guerriers de fer* et *L'Aigle des brumes*.

Enfin, plusieurs guides consacrés au Mont-Saint-Michel sont régulièrement mis à jour et disponibles dans un large choix de langues, pour répondre aux attentes des différents publics.



Collection « Itinéraires »

Le Mont-Saint-Michel **Henry Decaëns**

Prix : 7 euros

11 x 22,5 cm – broché avec rabats – 64 pages

ISBN 9782858221912

En vente en librairie

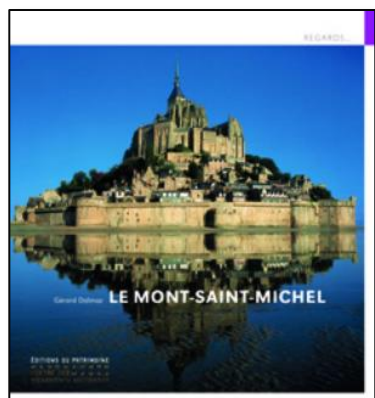
Également disponible en anglais, allemand, italien, espagnol, russe, chinois, japonais.

L'auteur

Historien spécialiste de la Normandie, **Henry Decaëns** est conférencier du Centre des monuments nationaux à l'abbaye du Mont-Saint-Michel depuis 1965.

La collection « Itinéraires »

Guides indispensables au format de poche, les « Itinéraires » accompagnent la découverte d'un lieu d'une manière agréable et approfondie. Enrichis des derniers acquis de la recherche, abondamment illustrés, ils proposent l'histoire générale d'un monument suivie de sa visite détaillée, avec des plans, une chronologie et une bibliographie.



Collection « Regards... »

Le Mont-Saint-Michel **Gérard Dalmaz**

Prix : 12 euros

24 x 26 cm – broché avec rabats – 68 pages – 90 illustrations

ISBN 9782757700129

En vente en librairie

Également disponible en anglais, allemand et japonais.

L'auteur

Gérard Dalmaz, journaliste et historien, est membre de l'AJP (Association des journalistes du patrimoine).

La collection « Regards... »

Destinée aux amateurs, la collection d'albums « Regards... » offre une diversité de regards sur un site ou un monument. Montrer un patrimoine, le révéler en déployant une riche iconographie, c'est l'objectif de cette collection.

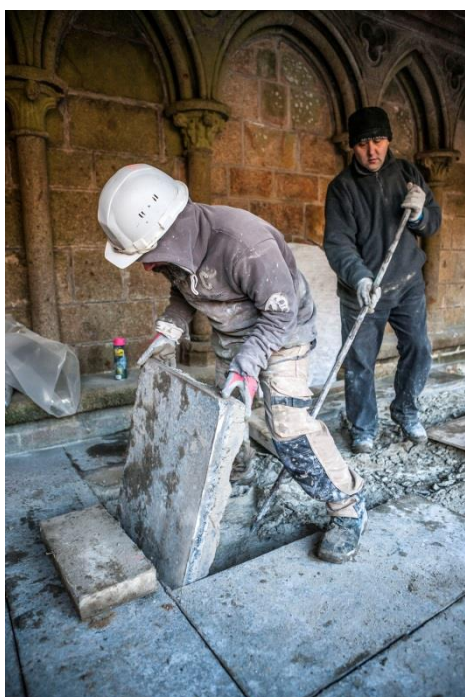
Visuels à disposition de la presse



1/ Acheminement des matériaux par hélicoptère
© Vincent M. – Centre des monuments nationaux



2/ Travaux du cloître du Mont-Saint-Michel
© Vincent M. - Centre des monuments nationaux



3/ Abaissement du niveau du sol des galeries
© Vincent M. – Centre des monuments nationaux



4/ Acheminement des matériaux par hélicoptère
© Vincent M. – Centre des monuments nationaux



5/ Acheminement des matériaux par hélicoptère
© Vincent M. – Centre des monuments nationaux



6/ Acheminement des matériaux par hélicoptère
© Vincent M. – Centre des monuments nationaux



7/ Cloître de l'abbaye du Mont-Saint-Michel avant travaux
© Colombe Clier – Centre des monuments nationaux



8/ Ecoinçon de la galerie Nord du cloître
© Etienne Revault – Centre des monuments nationaux



9/ Vue du cloître avant travaux depuis angle nord-ouest
© Philippe Berthé – Centre des monuments nationaux



10/ Arche Saint-Michel
© Philippe Berthé – Centre des monuments nationaux



11/ Abbaye du Mont-Saint-Michel
© Olivier Rivière – Centre des monuments nationaux



12/ Vue du Mont-Saint-Michel
© Colombe Clier – Centre des monuments nationaux

L'abbaye du Mont-Saint-Michel



Abbaye du Mont-Saint-Michel © Isabelle LD

Dominant le village fortifié et ses charmantes ruelles, l'abbaye témoigne de la maîtrise et du savoir-faire du Moyen Age. Elle rassemble plus de 20 salles dont notamment une chapelle préromane, des bâtiments religieux, un ensemble gothique surnommé « la Merveille » et un chœur gothique flamboyant.

Au cours des siècles et au gré des incendies, effondrements, reconstructions, choix architecturaux ou changements de fonction, l'abbaye s'est transformée. Aujourd'hui, elle est ouverte au public par le Centre des monuments nationaux, dont le rôle culturel et touristique s'affiche à travers la mise en œuvre d'un programme d'activités pour tous les publics : visites guidées, concerts, conférences, visites familles, visites thématiques, projets scolaires...

La longue histoire du Mont-Saint-Michel aurait commencé en 708, lorsque l'évêque d'Avranches fit élever sur le Mont un premier sanctuaire en l'honneur de l'archange saint Michel pour y installer une petite communauté de chanoines.

En 966, des Bénédictins s'installèrent au Mont à la demande du duc de Normandie Richard I^{er} et furent à l'origine de l'essor du nouveau monastère. Très vite, l'abbaye devint un lieu de pèlerinage majeur de l'Occident chrétien mais aussi un des centres de la culture médiévale où fut produit et conservé un grand nombre de manuscrits.



© P. Berthé, CMN

Carrefour politique et intellectuel où se sont croisées des traditions carolingiennes et l'influence gréco-arabe, l'abbaye bénéficiait aussi des échanges entre la Grande-Bretagne et la France.



© P. Berthé, CMN

Suite à la Révolution, les propriétés de l'Eglise furent déclarées « biens nationaux » et en 1793 l'abbaye fut reconvertie en prison. Cette transformation sacrilège lui fut en fait salvatrice puisqu'elle lui évita la démolition.

En 1863, un décret impérial y mit fin. En 1874, le site a été classé monument historique et depuis 1979, le Mont-Saint-Michel dans son ensemble (abbaye, village, baie) est inscrit sur la liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.

L'abbaye du Mont-Saint-Michel est ouverte à la visite et restaurée par le Centre des monuments nationaux. En 2016, le CMN y a accueilli 1 174 079 visiteurs.

Informations pratiques

Centre des monuments nationaux

Abbaye du Mont-Saint-Michel

50170 Le Mont-Saint-Michel

Tél. 02 33 89 80 00

abbaye.mont-saint-michel@monuments-nationaux.fr

www.abbaye-mont-saint-michel.fr

Horaires d'ouverture :

Ouverture toute l'année

Ouvert tous les jours, sauf les 1^{er} janvier, 1^{er} mai et 25 décembre

Du 2 mai au 31 août : 9h à 19h

Du 1^{er} septembre au 30 avril : 9h30 à 18h

Dernière entrée 1h avant la fermeture du monument

Droits d'entrée :

Plein tarif : 10 €

Tarif réduit (18-25 ans hors Union Européenne) : 8 €

Tarif professionnels du tourisme et groupes à partir de 20 pers : 8 €

Tarif groupes scolaires (forfait 30 élèves) : 30 €

Gratuit : Moins de 18 ans en individuel (sur présentation d'un justificatif, en famille et hors groupe scolaire), moins de 26 ans ressortissants de l'un des 28 pays de l'Union Européenne et résidents réguliers non européens sur le territoire français, personne en situation de handicap et son accompagnateur, bénéficiaire des minimas sociaux (attestation de moins de 6 mois), titulaires du pass éducation du Ministère de l'Education Nationale.

L'offre de visite 2017 pour le public individuel

La visite libre - un document de visite gratuit est proposé en douze langues.

Ce document apporte les informations essentielles sur l'histoire du monument.

La visite commentée - visite guidée sans supplément, sans réservation, avec départs réguliers.

Des visites commentées ont lieu toute l'année pour le public individuel en français et en anglais, ainsi qu'en allemand, espagnol et italien en juillet et août. Durée : 1h15

La visite avec audioguide - des audioguides disponibles en 8 langues.

La durée de visite avec audioguide est d'1h15.

Tarif de location : 3 €/personne

La visite conférence - visite guidée approfondie avec accès à des salles fermées (dont Notre-Dame-Sous-Terre).

Visites conférences organisées les week-ends et pendant les vacances scolaires permettant une découverte plus approfondie de l'abbaye avec un guide conférencier du Centre des monuments nationaux. Visites limitées à 30 personnes.

Durée : 2 h. Sans réservation - Tarifs : plein : 13 € / réduit : 9 €

Le CMN en bref

Sites archéologiques de Glanum et de Carnac, abbayes de Montmajour et du Mont-Saint-Michel, châteaux d'If et d'Azay-le-Rideau, domaine national de Saint-Cloud, Arc de triomphe ou encore villas Savoye et Cavrois, constituent quelques-uns des 100 monuments nationaux, propriétés de l'Etat, confiés au Centre des monuments nationaux.

Premier opérateur public, culturel et touristique avec près de 8,6 millions de visiteurs par an, le Centre des monuments nationaux conserve et ouvre à la visite des monuments d'exception ainsi que leurs parcs et jardins. Ils illustrent, par leur diversité, la richesse du patrimoine français.

S'appuyant sur une politique tarifaire adaptée, le CMN facilite la découverte du patrimoine monumental pour tous les publics. Son fonctionnement repose à 80 % sur ses ressources propres issues notamment de la fréquentation, des librairies-boutiques, des locations d'espaces ou encore du mécénat. Fondé sur un système de péréquation, le Centre des monuments nationaux est un acteur de solidarité patrimoniale. Les monuments bénéficiaires permettent la réalisation d'actions culturelles et scientifiques sur l'ensemble du réseau.

Après l'ouverture au public du Fort de Brégançon en 2014 et de la Villa Cavrois restaurée en 2015, le CMN assure désormais la gestion de la Villa Kérylos, propriété de l'Institut de France, et prépare, à Paris, l'ouverture à la visite de la colonne de Juillet pour 2018 et de l'Hôtel de la Marine pour 2019.

Retrouvez le CMN sur



Facebook : <http://www.facebook.com/leCMN>



Twitter : <http://twitter.com/leCMN>



YouTube : <http://www.youtube.com/c/lecmn>



Instagram : <http://instagram.com/leCMN>

Monuments placés sous la responsabilité du CMN pour être ouverts à la visite

Nouvelle Aquitaine

Grotte des Combarelles
Abri de Laugerie-Haute
Abri de Cap-Blanc
Grotte de Font-de-Gaume
Site archéologique de Montcaret
Gisement de La Ferrassie
Gisement de La Micoque
Abri du Poisson
Grotte de Teyjat
Gisement du Moustier
Tour Pey-Berland à Bordeaux
Abbaye de La Sauve-Majeure
Grotte de Pair-non-Pair
Château de Cadillac
Château de Puyguilhem
Tours de la Lanterne, Saint-Nicolas
et de la Chaîne à La Rochelle
Château d'Oiron
Abbaye de Charroux
Site gallo-romain de Sanxay

Auvergne-Rhône-Alpes

Château de Chareil-Cintrat
Cloître de la cathédrale du Puy-en-Velay
Château d'Aulteribe
Château de Villeneuve-Lembron
Château de Voltaire à Ferney
Monastère royal de Brou à Bourg-en-Bresse
Trésor de la cathédrale de Lyon

Bourgogne-Franche-Comté

Château de Bussy-Rabutin
Abbaye de Cluny
Cathédrale de Besançon
et son horloge astronomique

Bretagne

Maison d'Ernest Renan à Tréguier
Grand cairn de Barnenez
Sites mégalithiques de Carnac
Site des mégalithes de Locmariaquer

Centre-Val de Loire

Crypte et tour de la cathédrale
de Bourges
Palais Jacques Cœur à Bourges
Tour de la cathédrale
de Chartres
Château de Châteaudun
Château de Bouges
Maison de George Sand à Nohant
Château d'Azay-le-Rideau
Cloître de la Psalette à Tours
Château de Fougères-sur-Bièvre
Château de Talcy

Grand Est

Château de La Motte Tilly
Palais du Tau à Reims
Tours de la cathédrale de Reims

Paris

Arc de triomphe
Chapelle expiatoire
Colonne de Juillet – Place de la Bastille
Conciergerie
Domaine national du Palais-Royal
Hôtel de Béthune-Sully
Hôtel de la Marine
Musée des Plans-Reliefs
Panthéon
Sainte-Chapelle
Tours de la cathédrale Notre-Dame

Ile-de-France

Château de Champs-sur-Marne
Château de Jossigny
Château de Maisons
Villa Savoye à Poissy
Domaine national de Rambouillet
Domaine national de Saint-Cloud
Maison des Jardies à Sèvres
Basilique cathédrale de Saint-Denis
Château de Vincennes

Occitanie

Château et remparts de la cité
de Carcassonne
Tours et remparts d'Aigues-Mortes
Fort Saint-André de Villeneuve-lez-Avignon
Site archéologique et musée d'Enserune
Forteresse de Salses
Site archéologique de Montmaurin
Château d'Assier
Château de Castelnaud-Bretenoux
Château de Montal
Abbaye de Beaulieu-en-Rouergue
Château de Gramont

Hauts-de-France

Colonne de la Grande Armée à Wimille
Villa Cavrois
Château de Coucy
Château de Pierrefonds
Tours de la cathédrale d'Amiens

Normandie

Château de Carrouges
Abbaye du Mont-Saint-Michel
Abbaye du Bec-Hellouin

Pays-de-la-Loire

Château d'Angers
Maison de Georges Clemenceau
à Saint-Vincent-sur-Jard

Provence-Alpes-Côte d'Azur

Place forte de Mont-Dauphin
Trophée d'Auguste à La Turbie
Site archéologique de Glanum
Hôtel de Sade
Château d'If
Abbaye de Montmajour
Monastère de Saorge
Cloître de la cathédrale de Fréjus
Abbaye du Thoronet
Fort de Brégançon
Villa Kérylos